

1. HISTORIQUE

Au Mexique, le commerce remonte à l'ère préhispanique. À cette époque, les activités commerciales étaient fondamentalement dominées par les marchés en plein air, où se regroupaient périodiquement une foule de vendeurs et d'acheteurs venus échanger des produits de toutes sortes, et le commerce institutionnalisé, qui s'effectuait entre deux communautés selon des conditions préalablement négociées. Plus tard, à l'époque coloniale, les marchés en plein air étaient encore nombreux, mais certains se sont transformés en espaces fermés et en petites boutiques. Le commerce extérieur, notamment avec l'Espagne et d'autres pays d'Europe, était aussi extrêmement important pour les colonies.

Au XIX^e siècle, les marchés et magasins se sont considérablement transformés avec l'arrivée de l'acier et du ciment, deux matériaux qui permettaient de construire des bâtiments plus vastes et plus hauts pour abriter les établissements commerciaux. C'est ainsi que les grands marchés ont fait leur apparition un peu partout au Mexique, ainsi que le premier magasin à rayons «La Ciudad de México», où l'on pouvait acheter des tissus et des vêtements pour hommes. Jusqu'au milieu des années 1880, le Mexique a appliqué une politique de commerce extérieur très protectionniste, interdisant l'importation de nombreux produits et imposant des tarifs et des droits très élevés. Toutefois, entre 1876 et 1911, sous la présidence de Porfirio Díaz, le commerce s'est considérablement développé grâce à l'afflux de capitaux étrangers dorénavant permis au Mexique. Ceux-ci provenaient en grande partie de Grande-Bretagne (textiles), de France (vêtements), d'Allemagne (quincaillerie) et d'Espagne (aliments transformés). Les magasins à rayons, qui ont fait leur apparition vers 1890, permettaient d'acheter de grandes quantités de produits à meilleur prix et d'offrir ainsi aux consommateurs une plus grande variété de produits à meilleur marché et à prix fixe. Le premier magasin à rayons, «El Palacio de Hierro», inspiré du modèle français, a ouvert ses portes en 1891.

Pendant la révolution, de nombreux établissements durent fermer leurs portes en raison d'une pénurie de produits à vendre. Cette situation força le gouvernement à intervenir pour approvisionner la population en aliments de base. Vers 1920, les activités commerciales reprirent, et en 1924 on dénombrait au pays 100 185 magasins, dont 14 608 dans la seule région de Mexico. En outre, les premiers supermarchés firent leur apparition entre 1940 et 1950, signe de la tendance à la modernisation constatée dans d'autres pays. Jaime F. Garza ouvrit, en 1936, le premier magasin libre-service, dont le nom de Supermercados S.A. fut changé plus tard pour celui de SUMESA. À l'heure actuelle, le commerce représente 26 p. 100 de l'ensemble du PIB du pays. On y dénombre plus de 2 000 grands magasins libre-service, à rayons et spécialisés, en plus d'une multitude de petits établissements, ce qui porte le compte total à plus de 700 000.

2. CONJONCTURE ÉCONOMIQUE

Le gouvernement mexicain a mis sur pied en 1988 un programme de stabilisation, le «Pacte de solidarité économique», destiné à contrer l'inflation. Ce pacte se compose à la fois de mesures d'austérité de type conventionnel